

HACHE EN CUIVRE À DOUBLE TRANCHANT TROUVÉE EN VALACHIE

Au mois de novembre de l'année 1933, M. G. Petrescu-Sava, professeur au lycée de Ploești et infatigable chercheur de documents anciens de tous âges, découvrit chez le marchand Lazăr Argintaru de la même ville, une hache en cuivre qu'il apporta tout-de-suite à Bucarest afin d'en laisser déterminer l'âge exact et l'importance scientifique. Le numismate roumain bien connu, M. C. Moisil, auquel la hache avait été confiée, eut l'obligeance de nous la faire voir et de nous permettre d'en prendre un dessin. Le Musée National des Antiquités n'ayant eu alors la possibilité d'acquérir l'objet, celui-ci retourna à Ploești, à son propriétaire.

Deux années plus tard nous retrouvâmes la hache chez un collectionneur de Bucarest, qui l'avait achetée au marchand de Ploești et qui, cédant à nos insistances, la vendit en 1937 au Musée National des Antiquités. Elle fait maintenant partie des collections de ce Musée, où elle est enregistrée sous le no. d'inventaire 5.864.

D'après les renseignements recueillis par M. Gh. Petrescu-Sava et dont nous le remercions ici aussi, la hache a été vendue au marchand de Ploești par le nommé Ilie Chiran, habitant de la Commune de Cătina, département de Buzău. Celui-ci lui avait offert en même temps trois monnaies romaines en argent¹⁾. Cătina est située sur le ruisseau Bâsca-Chioj-dului, un affluent de la rivière Buzău, et à 42 km. à vol. d'oiseau vers le N-NE de la ville de Ploești.

La hache fut trouvée, à 1 m. de profondeur, en creusant une fosse près de la maison, et dans une terre noire qui ne contenait aucun autre vestige de vie préhistorique. Il s'agit donc d'une trouvaille isolée, comme il arrive le plus souvent pour les haches en cuivre de cette espèce.

La hache de Cătina (fig. 1) est assez bien conservée; un coin du tranchant horizontal a été récemment coupé au ciseau, tandis que l'autre tranchant, qui est vertical, présente des fourbures qui semblent être anciennes. La belle patine verte qui recouvrait la hache en 1933, lorsque nous l'avons vue pour la première fois, a été depuis enlevée au vinaigre, effet de l'incompréhensible antipathie de beaucoup de collectionneurs pour la patine verte des bronzes anciens. Grâce à ce « nettoyage » la hache a maintenant une couleur rouge-violacé, due au dioxyde de cuivre qui n'a pas été dissous par le vinaigre. A certains endroits cette couche rouge a été elle-aussi enlevée en frottant. Le tranchant horizontal montre en outre des taches noires de monoxyde de cuivre, qui recouvrent la couche rouge de dioxyde.

¹⁾ Un Caius Valerius (209 av. J.-Chr.), une pièce non déterminée et un Octavianus avec « Imperator Caesar » (renseignements fournis par M. Petrescu-Sava).

La forme de la hache est caractérisée par les deux tranchants, l'un vertical et l'autre horizontal, disposés « en croix » et à angle très ouvert, des deux côtés du trou rond d'emmanchement. Ce dernier est prolongé à sa partie inférieure par un tube bas mais nettement détaché du reste de la hache, tandis que le dépassant à l'autre partie du trou est moins fortement marqué. Les deux tranchants de la hache sont élargis aux extrémités.

La face inférieure de la hache est tout-à-fait plate, la face supérieure au contraire en est légèrement convexe.

Quant à la manière dont l'objet a été fabriqué, il est évident qu'il n'a pas été *coulé*, mais travaillé au marteau et au *ciseau*. Les traces du ciseau, à l'aide duquel on a dégrossi

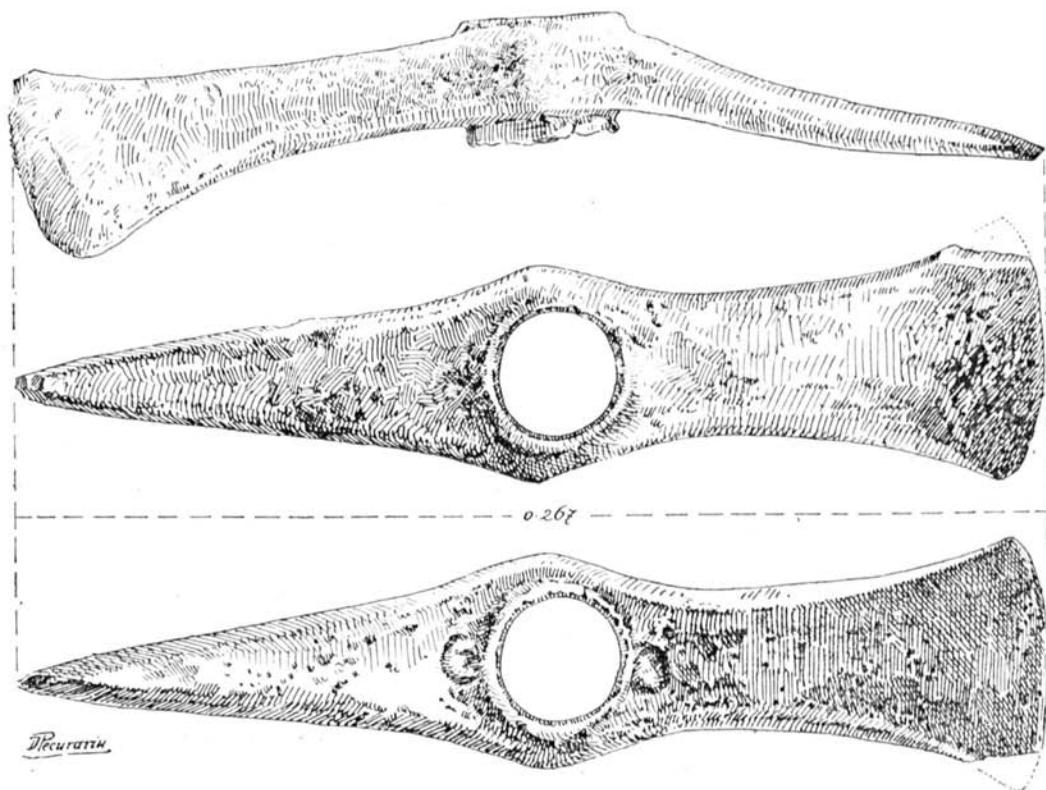


Fig. 1. — Hache en cuivre de Cătina.

et façonné certaines parties de la hache, sont nettement visibles sur les côtés arrondis du tranchant horizontal et à l'extérieur du tube qui dépasse en bas le trou d'emmanchement. Ce dernier est, du reste, flanqué de deux alvéoles rondes (diamètre, 1—1,3 cm.), dont le centre est rehaussé, ce qui prouve qu'elles ont été exécutées à l'aide d'un instrument tubulaire. Ces « marques », dont le nombre et les formes varient beaucoup, mais qui se retrouvent sur un grand nombre de haches analogues, et toujours autour de l'ouverture inférieure du trou, ont servi probablement, comme on l'a déjà suggéré, à maintenir la hache pendant le forage au ciseau du trou d'emmanchement. Une hache inachevée du même type — encore inédite à ce que nous sachions, et provenant du territoire de la Hongrie d'avant-guerre — qui est conservée au Musée d'État de Pré- et Protohistoire de Berlin (No. d'inv. IV d 2903), permet d'étudier la technique employée dans la fabrication de cette sorte de haches en

cuivre. La hache de Berlin consiste en un morceau brut de cuivre, sorte de lingot ayant à peu près la forme d'une hache à double tranchant en croix, mais sans trou d'emmanchement. C'est donc la première étape du martelage. Le fait que ce lingot, qui se rapproche, par la forme, des haches à double tranchant en croix, a été façonné au marteau et non *coulé*, ressort du manque complet de toute trace de bavures; il faut d'ailleurs ajouter que de telles traces n'apparaissent jamais sur des haches en cuivre à double tranchant en croix. Sur la face inférieure de l'ébauche de Berlin, à l'endroit où devait se trouver le trou d'emmanchement, un certain nombre d'alvéoles ont été creusées qui semblent d'une part indiquer l'endroit où le trou devait être percé, et de l'autre, délimiter ce trou même. En partant d'un tel « lingot » on réalisait à coups de marteau et de ciseau des haches comme celle de Cătina.

Les plus grandes dimensions de la hache de Cătina sont les suivantes: longueur totale, 26,7 cm.; largeur: tranchant horizontal (reconstitué), 6,5 cm., tranchant vertical, 5,1 cm.; largeur dans la région du trou d'emmanchement, 5,7 cm.; diamètre du trou, 3,3—3,4 cm.

Etant une trouvaille isolée, la hache de Cătina ne fournit aucun élément nouveau sur l'âge exact et le milieu archéologique de ce type d'objets. C'est seulement du point de vue de la diffusion du type que notre hache nous apprend quelque chose. En effet, la hache de Cătina est la première de son genre qu'on ait trouvée en Valachie¹⁾.

Cette sorte de haches ne pouvait d'ailleurs pas manquer en Valachie, vu que tout autour — en Moldavie, en Olténie, en Bulgarie, en Bessarabie²⁾, en Bucovine³⁾ et naturellement en Transylvanie, le type était déjà signalé. Malheureusement il n'y a pas encore une carte complète de la diffusion de ce type; elle est assez difficile à dresser, parce que le lieu d'origine d'un grand nombre d'exemplaires provenant des territoires de l'ancienne Hongrie et surtout de la Transylvanie et éparpillés aujourd'hui dans les collections publiques et privées est incertain. Il est néanmoins établi que la plupart des haches de cette sorte ont été livrées par le sol de la Transylvanie et des régions immédiatement avoisinantes.

La trouvaille faite à Cătina, dans la région des collines aux pieds des Carpathes (Montagnes de Buzău) indique clairement son pays d'origine. Toutefois cela ne veut pas dire que de telles pièces ne sauraient être trouvées aussi dans la plaine; de fait, cela est déjà arrivé en Olténie, où la plupart des haches en cuivre à double tranchant en croix — et dont une partie seulement sont publiées — ont été trouvées dans la région de la plaine.

Notre hache appartient, d'après la classification de M. V. G. Childe⁴⁾, au type C, c'est-à-dire au type le plus évolué et le plus récent de la série des haches en cuivre européennes à double tranchant. Son âge est la période immédiatement antérieure à l'âge du bronze.

ION NESTOR

¹⁾ Voir sur ce type de hache en cuivre le travail d'ensemble de M-me Ecaterina Dunăreanu-Vulpe, *Sull'origine e l'evoluzione delle scuri di rame carpato-danubiane*, dans *Ephemeris Dacoromana*, IV, p. 181 et suiv.; cf. aussi *Prähistorische Zeitschrift*, 20, 1929, p. 319 et suiv. (Nestor) et Ion Nestor, *Der Stand der Vorgeschichtsforschung in Rumänien* (22 Ber. d. röm.-germ. Kommission, Frankfurt/M 1933), p. 76—79;

les premières études approfondies sur ce type de hache sont dues à G. Nagy et à M. V. G. Childe.

²⁾ Trouvaille encore inédite, présentée par M. N. N. Moroşan au 27-e Congrès d'Anthropologie et de Préhistoire réuni à Bucarest en 1937.

³⁾ Inédite; au Musée de Cernăuţi.

⁴⁾ *Archaeologia*, 74, 1923/1924, p. 174—175.